

Les Cyrille de Jérusalem, les Grégoire de Nice, les Augustin, les François de Sales, les Joseph Calasantus, les Xavier, les Ignace de Loyola, n'ont-ils pas mis leur plus grand bonheur à catéchiser les enfants.

N'est-ce pas imiter Jésus-Christ disant : *Sinite parvulos venire ad me*. Les prenant dans ses bras, plaçant sa main divine sur leurs têtes, pour les bénir ? N'est-ce pas lui plaire que d'enseigner soigneusement le catéchisme aux enfants ?

Dans cette formation religieuse de l'enfant, le prêtre doit avoir pour auxiliaire les parents, il doit continuer et conserver ce que les mères chrétiennes ont commencé auprès du berceau de ces âmes tendres et impressionnables comme la sensitive. Si tous les parents chrétiens comprenaient l'importance du concours qu'ils peuvent apporter au prêtre qui prépare d'une manière immédiate les enfants à l'acte le plus solennel et le plus important de la vie, que ne pourraient-ils pas faire pour assurer à leurs enfants une sainte première communion, en les envoyant régulièrement au catéchisme ; en les faisant prier, matin et soir ; et surtout en éloignant d'eux les compagnies capables de leur faire perdre, par une trop grande dissipation le recueillement et les enseignements reçus au catéchisme. Un double travail doit se faire chez l'enfant : il faut sans doute leur apprendre le sens de chaque mot du petit livre qui renferme l'abrégé de notre foi ; mais comme l'esprit de l'enfant n'est pas tant un vase à remplir qu'un foyer qu'il con-